

was asked for on the 30th of April, eleven days ago: since then the Inspector at Toronto, who is chairman of the Board, has had to communicate with all the other inspectors, who, at this season of the year, are actively employed in getting ready for the business of the season. Some of these gentlemen were away from home. It was utterly impossible that communications could have been received from the inspector at St. John, because he was not at home then, and it was not probable that he had arrived since. Therefore, no neglect could be shown in this case. The only difficulty in this matter had been in deriving information in respect to the present year. He supposed his hon. friend had some object in including this year; but, having done so, he must take the consequence of the delay occasioned by the season of the year. There was no intention, on the part of the Government, to make any delay.

Hon. Mr. McCully said all that was asked for was a return of the number of certificates in the simple form of the Act of 1868. To this was to be added the dates and names of steamers inspected. He would venture to say the whole of it would not occupy a half a sheet of paper, for except our seagoing steamboats, we can almost count our steamers on our fingers.

Hon. Mr. Mitchell—They can be counted by hundreds.

Hon. Mr. McCully—Suppose there is one hundred, there is nothing to do but simply to write the number of the steamers and the date they are certified. The fact of the chief officer being away from home is no excuse for delay, as his subordinate could give the information.

Hon. Mr. Mitchell thought his hon. friend did not understand his explanation. There had been no delay in seeking information from the different inspectors. His hon. friend would find the information sought, could not be given on one sheet, or three sheets of paper. They were five or six hundred examinations of engines for steamboats. The inspectors perform all the duties pertaining to their business without the employment of any subordinate, therefore, the information could not be obtained through them. He did not know that there was a single subordinate in the office of the Chairman of the Board of Inspectors. He might be sixty miles away from home, and in that case, they could not expect to get the required information without a week's notice. There had not been a moments delay in this

lors, l'inspecteur établi à Toronto, qui se trouve être le président du Bureau, a dû se mettre en contact avec tous les autres inspecteurs, au moment même où ces derniers se préparent fébrilement pour la saison de navigation; voilà pourquoi certains n'ont pu être rejoints chez eux. Il s'est révélé impossible d'obtenir des renseignements de la part de l'inspecteur établi à Saint-Jean, qui était alors absent de chez lui et qui l'est probablement encore. On ne peut donc, en l'occurrence, l'accuser de négligence. C'est uniquement pour l'année en cours que l'on a eu du mal à recueillir les informations demandées. Il faut croire, ajoute-t-il, que l'honorable sénateur avait quelque motif d'exiger ces données, mais l'honorable sénateur doit se plier alors aux circonstances, car le retard dont il se plaint est inévitable à cette époque de l'année; le Gouvernement ne peut nullement en être tenu responsable.

L'honorable M. McCully réitère que tout ce qu'il demande, c'est le nombre de certificats émis suivant la formule simple de la Loi de 1868, plus les dates d'inspection et le nom des bateaux à vapeur inspectés. Il oserait dire que le tout tiendrait sur une demi-feuille de papier car, excepté les bateaux à vapeur au long cours, il y a si peu de bateaux à vapeur canadiens qu'on pourrait presque les compter sur les doigts de la main.

L'honorable M. Mitchell réplique qu'il y en a des centaines.

L'honorable M. McCully: En admettant qu'il y en ait une centaine, il suffit tout simplement d'inscrire le nombre de navires inspectés et la date à laquelle l'inspection a eu lieu. Même si le fonctionnaire en chef est absent, ce n'est pas une excuse, car son subordonné peut tout aussi bien transmettre les renseignements demandés.

L'honorable M. Mitchell croit que son honorable collègue n'a pas bien saisi ses explications. On n'a nullement tardé à demander les renseignements voulus auprès des inspecteurs. D'ailleurs, son honorable collègue pourra constater que ces renseignements ne tiennent pas sur une seule feuille de papier, ni même trois. Le nombre d'inspections des machines de bateaux se chiffre à quelque 500, voire 600. Les inspecteurs s'acquittent de leurs fonctions sans l'aide d'aucun subordonné; ils sont donc les seuls à pouvoir transmettre les données de l'inspection. Il affirme qu'à sa connaissance, le président du Bureau d'inspection n'a aucun subalterne sous ses ordres. Tout inspecteur peut être à une soixantaine de milles de chez lui; en pareil cas, il peut s'écouler une semaine avant que la demande